



# DE L'IMPRESSION AU RÊVE. PAYSAGES DE HENNER



**1<sup>er</sup> février- 2 juillet 2012**

**Contact presse :**

Alexandre Therwath

01 47 63 64 35

[alexandre.therwath@musee-henner.fr](mailto:alexandre.therwath@musee-henner.fr)

**Musée national Jean-Jacques Henner**

43 avenue de Villiers

75017 Paris

[www.musee-henner.fr](http://www.musee-henner.fr) / [www.henner-intime.fr](http://www.henner-intime.fr)



# **SOMMAIRE**

<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE.....</b>	<b>3</b>
<b>BIOGRAPHIE DE JEAN-JACQUES HENNER.....</b>	<b>5</b>
<b>HISTOIRE DU MUSÉE HENNER.....</b>	<b>8</b>
<b>VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE.....</b>	<b>10</b>
<b>ACTIVITÉS CULTURELLES DU MUSÉE.....</b>	<b>12</b>
<b>RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....</b>	<b>13</b>



## DE L'IMPRESSION AU RÊVE. PAYSAGES DE JEAN-JACQUES HENNER

**Du 1er février au 2 juillet 2012**, le Musée national Jean-Jacques Henner présente l'exposition « De l'impression au rêve. Paysages de Henner ». Construite à partir de plus quatre-vingt-dix peintures et dessins sortis de ses réserves et restaurés, elle propose au visiteur de découvrir dans cette authentique maison-atelier d'artiste, comment Jean-Jacques Henner (1829-1905) invente, au fil des années, sa peinture de paysage et son langage pictural.

Alors qu'une partie des artistes de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle s'efforcent de témoigner de leur temps en empruntant leurs sujets dans la vie quotidienne et en utilisant des techniques novatrices, dites impressionnistes, Henner suit d'autres voies. Il construit un univers qui lui est propre où la réalité observée se transforme en vision onirique. Dès 1864, après cinq années passées comme pensionnaire à la Villa Médicis à Rome, il abandonne la peinture « d'après nature ». Inspiré par les maîtres anciens, poètes ou peintres, il invente, en atelier, un paysage idéal. Nus bucoliques, nus idylliques, nymphes et autres naïades peuplent un paysage rêvé, celui de son Alsace perdue.

### **L'Alsace observée, l'Alsace rêvée**

Jean-Jacques Henner puise ses premiers sujets dans son environnement immédiat (*la route de Galfingen avec le vieux cerisier et la croix*). Il porte d'abord son attention sur le rendu réaliste des détails qui caractérisent certaines scènes puis abandonne cette démarche. Les buissons, les arbres et les étangs observés dans la campagne alsacienne deviennent dès lors des formes colorées. Il s'attache plus volontiers à restituer des effets atmosphériques (*Vallée de Munster, crépuscule après l'orage*).

### **La Fascination de l'Italie**

En 1858, Jean-Jacques Henner obtient le Grand prix de Rome de peinture et passe cinq années comme pensionnaire à la Villa Médicis. L'Italie est, pour lui, une véritable révélation. Influencé par Pierre-Henri de Valenciennes (1750-1819) et Camille Corot (1786-1875), il s'exerce à restituer la réalité des toits, des maisons et des ruelles, des arbres et des rochers, des torrents, des montagnes et des volcans, de la mer sous des lumières différentes (*Baie de Naples*). S'imprégnant des jeux de lumière et des ombres portées, étudiant formes et volumes, il se constitue un véritable répertoire.

### **L'Alsace perdue, l'Alsace sublimée**

A partir des années 1870 et jusqu'à la fin de sa vie, Henner peint de rares tableaux de paysage. *Vue de Cernay, Alsace, dit de Troppmann Kinck* illustre parfaitement son traitement personnel de ce genre pictural. L'évocation est réduite à quelques motifs, un buisson, un étang, une prairie et quelques couleurs, brun, bleu, vert. Il confère à ce paysage pur, symbole de l'Alsace perdue et dont il rêve, un caractère immuable et intemporel. Il le peuple de nus féminins, nymphe ou naïade, qui empruntent des poses inspirées par Titien. Intitulés *Idylle ou Églogue*, ces tableaux sont empreints d'une poésie qui a marqué les visiteurs des Salons comme Sarah Bernhardt : « *Quand je m'arrête devant l'Églogue de M. Henner, je me repose devant ce calme, j'écoute cette musique et je m'enveloppe de poésie* ».

## La Recherche d'un idéal

Dans les années 1880, tout en répondant aux demandes nombreuses des amateurs et marchands en peignant des variantes des tableaux appréciés au Salon, Henner poursuit ses recherches autour des compositions avec un seul nu féminin. Qu'ils s'intitulent *Fontaine* ou *Source*, ces tableaux semblent plus être des déclinaisons d'un seul et même sujet, une figure, debout ou assise, de profil, de face ou de dos réduite à une forme nacrée se détachant dans un ciel bleu. Il ne s'intéresse pas au sujet de ses tableaux: « *Que m'importe le sujet dans un tableau ? Voyez telle œuvre. Qu'y a-t-il ? Deux taches blanches qui sont des femmes, sur une tache verte et une tache bleue, qui forment un fond d'arbres et un ciel. Où est le sujet ?* ».

Henner résume ainsi sa démarche créatrice : « **Je rêve quelque chose et je n'arrive pas à réaliser mon rêve; il faut trouver la forme et la couleur appropriée** ».

## Autour de l'exposition :

- Le 2 février à 18h30 et le 4 février à 15h, visites-conférences d'Isabelle de Lannoy, historienne de l'art, auteur du *Catalogue raisonné de Jean-Jacques Henner*,
- Le 1er mars de 18h30 à 20h30, « Jeu de Nymphes » : présentation d'un dispositif numérique interactif permettant de créer ses propres compositions à partir des tableaux de Henner,
- Le 5 avril à 18h30, concert en partenariat avec l'École Normale de Musique de Paris : œuvres d'Arnold Schönberg de Claude Debussy,
- Parcours-atelier de dessin pour les enfants (à partir de 6 ans) les dimanches 18 mars, 15 avril, 20 mai et 17 juin de 15h à 16h30.

## Contact presse :

Alexandre Therwath

[alexandre.therwath@musee-henner.fr](mailto:alexandre.therwath@musee-henner.fr)

01 47 63 64 35

## Musée national Jean-Jacques Henner

43 avenue de Villiers

75017 Paris

[www.musee-henner.fr](http://www.musee-henner.fr) / [www.henner-intime.fr](http://www.henner-intime.fr) (blog)



# BIOGRAPHIE DE JEAN-JACQUES HENNER

## L'artiste et les années de jeunesse

Jean-Jacques Henner est né le 5 mars 1829 à Bernwiller, dans le sud de l'Alsace, de parents cultivateurs. Après l'annexion de l'Alsace par l'Empire allemand en 1871, il opte pour la nationalité française mais conserve des liens forts avec sa région d'origine dans laquelle il retourne chaque année.

Le talent de Henner est d'abord remarqué par Charles Gutzwiller, son professeur de dessin au collège d'Altkirch. Ses tableaux de jeunesse, essentiellement des portraits et des scènes de genre, sont caractérisés par un réalisme parfois naïf. Il est ensuite l'élève de Gabriel Guérin à Strasbourg. Grâce à l'aide financière du département du Haut-Rhin, il poursuit ses études à Paris, à l'École des Beaux-Arts et dans les ateliers de Drolling et de Picot. Henner y reçoit une formation traditionnelle qu'il complète par une fréquentation assidue des musées dans lesquels il découvre les peintres de la Renaissance italienne mais aussi Holbein, Velasquez, Prud'hon, Ingres et Corot.

## Le Prix de Rome et le séjour à la Villa Médicis

Après deux échecs, Henner remporte le Grand Prix de Rome de peinture en 1858 avec *Adam et Ève trouvant le corps d'Abel*. Ce succès lui permet de séjourner cinq ans à Rome, à la Villa Médicis, où il côtoie notamment le sculpteur Falguière et le compositeur Bizet, et lui ouvre les portes d'une carrière officielle. Le peintre visite Rome, Florence, Venise, Naples... Il fréquente les musées mais découvre aussi un pays qui le charme par la beauté de ses paysages et le pittoresque de sa vie quotidienne.

## Une carrière officielle

À son retour de Rome, influencé par Manet et Degas, Henner s'oriente vers un naturalisme qui est mal accueilli par la critique. Il abandonne alors progressivement ce style et se dirige vers des sujets issus non du monde contemporain mais des poésies bucoliques de la littérature antique comme en témoignent les tableaux *L'Idylle* ou *L'Églogue*.

A partir des années 1870 et du succès de son tableau emblématique *L'Alsace. Elle attend*, il devient un peintre officiel et un portraitiste recherché. Il est élu en 1889 à l'Institut et distingué, en 1903, par le plus haut grade dans l'ordre de la légion d'honneur. Il participe régulièrement aux Salons et aux Expositions universelles. Il reçoit peu de commandes publiques pour des décors monumentaux en dehors de *La Vérité* pour la Sorbonne mais plusieurs de ses œuvres sont achetées par l'État. Elles sont notamment exposées au musée du Luxembourg consacré aux artistes vivants ou envoyées dans les grands musées en région. Il est également recherché par les collectionneurs privés comme Alfred Chauchard qui a possédé *La Liseuse* de Henner (aujourd'hui au musée d'Orsay à Paris) mais aussi *L'Angélu* de Millet.

À sa mort en 1905, Henner est un artiste reconnu dont l'œuvre est très largement diffusée par la gravure et la photographie.

## Jean-Jacques Henner en quelques dates

### *Les années de jeunesse*

- 5 mars 1829** Naissance à Bernwiller dans le sud de l'Alsace, sixième et dernier enfant de cultivateurs.
- 1841-1846** Cours de dessin de Charles Goutzwiller au collège d'Altkirch puis formation à Strasbourg dans l'atelier de Gabriel Guérin.
- 1846-1855** Grâce à l'aide financière du département du Haut-Rhin, poursuit ses études à Paris à l'École des Beaux-Arts. Fréquente l'atelier de Michel-Martin Drolling puis, après la mort de ce dernier en 1851, celui de François-Édouard Picot. Réalise de nombreuses copies d'après les tableaux de Raphaël, Titien, Poussin ou Prud'hon exposés au Louvre.
- 1855** Premier échec au Grand Prix de Rome de peinture. Revient en Alsace où il réalise des portraits et des scènes de genre.
- 1857** Deuxième échec au Prix de Rome.

### *Le Prix de Rome et le séjour en Italie*

- 1858** Remporte le Prix de Rome avec *Adam et Ève trouvant le corps d'Abel*.
- 1859 à 1864** Séjour à Rome, à la Villa Médicis. Visite l'Italie : Rome, Florence, Venise, Naples... Étudie les grands maîtres et travaille à ses envois annuels. Peint des paysages sur le motif et des scènes pittoresques de la vie quotidienne. Sa palette s'éclaircit, son trait s'assouplit et il abandonne la raideur de ses débuts.
- 1860** Peint la *Madeleine repentante*.
- 1865** Son dernier envoi de Rome, *La Chaste Suzanne*, remporte une médaille au Salon et est acheté par l'État (musée d'Orsay).

### *L'artiste officiel*

- 1864** Retour à Paris.
- 1867** S'installe dans l'atelier du 11 place Pigalle.
- 1868** Échec de *La Toilette* au Salon ; il détruit le tableau.
- 1869** Expose un nu réaliste au Salon : *Femme couchée* dite *La Femme au divan noir*.
- 1871** Annexion de l'Alsace par l'Empire allemand. Ses liens se renforcent avec les milieux alsaciens et républicains de Paris. Il peint *L'Alsace. Elle attend*. Le tableau est commandé, à l'initiative de Mme Kestner, par des dames de Thann puis offert à Léon Gambetta, fervent opposant à la signature de l'armistice. Il le fait graver par Léopold Flameng pour lui assurer une large diffusion.
- 1872** Expose au Salon *Idylle*.
- 1873** Chevalier de la Légion d'Honneur. Devient membre du jury du Salon.

- 1874** Expose au Salon le *Portrait de Mme \*\*\** dit *La Femme au Parapluie*.
- 1874-1889** Dirige avec Carolus-Duran un atelier pour les femmes qui n'étaient pas autorisées à suivre les cours de l'École des Beaux-Arts.
- 1877** Peint *Les Naiades*, son plus grand décor.
- 1878** Promu Officier de la Légion d'Honneur. Jules Claretie publie la première monographie consacrée à Henner. Zola le remarque à l'Exposition Universelle. Expose au Salon *La Madeleine*.
- 1879** Expose au Salon *Jésus au tombeau* et *Églogue*.
- 1880** Peint *Andromède* pour les Raffalovitch et expose au Salon *La Fontaine*.
- 1881** Membre de la nouvelle Société des Artistes Français maintenant organisatrice du Salon, Henner fait partie des 17 jurés qui attribuent une médaille à Manet un an avant sa mort. Expose au Salon *Saint Jérôme* et *La Source*.
- 1882** Voyages en Belgique, en Hollande et en Espagne. Expose au Salon *Bara*.
- 1883** *La Femme qui lit* dite *La Liseuse*.
- 1884** *Nymphe qui pleure*.
- 1885** *Madeleine et Fabiola*.
- 1887** *Hérodiade*.
- 1888** Voyage en Italie. Expose au Salon *Le Martyr de Saint Sébastien*.
- 1889** Élu membre de l'Institut en remplacement de Cabanel. Expose au Salon *Prière*.
- 1891** Voyage en Italie.
- 1893** *Dormeuse*.
- 1896** *Le Christ au linceul*.
- 1898** Promu Commandeur de la Légion d'Honneur.
- 1902** Commande par Paul Meurice de *Sara la baigneuse* pour la Maison de Victor Hugo à Paris.
- 1903** Grand Officier de la Légion d'Honneur. Pour sa dernière participation au Salon expose *Nymphe endormie*.
- 1905** S'éteint le 23 juillet à son domicile, 41 rue La Bruyère. Il est enterré au cimetière Montmartre.

# HISTOIRE DU MUSÉE HENNER

## L'atelier du peintre Guillaume Dubufe

Situé dans le quartier de la plaine Monceau, l'hôtel particulier qui abrite aujourd'hui le musée consacré au peintre Jean-Jacques Henner (1829-1905) est à l'origine la demeure et l'atelier de Guillaume Dubufe (1853-1909). Issu d'une famille d'artistes, ce dernier a réalisé plusieurs décors monumentaux importants comme les plafonds de la bibliothèque de la Sorbonne ou du foyer de la Comédie française.

L'édifice est remarquable par son organisation et ses éléments décoratifs empruntés à différentes époques et civilisations. C'est ainsi que des moucharabiehs égyptiens côtoient des plafonds néo-renaissance, des colonnes doriques et une cheminée chinoise. Avec son jardin d'hiver, qui sera réhabilité en 2013, et ses deux grands ateliers, Dubufe a fait de sa demeure un lieu de création autant qu'un espace de réception, reflet du dynamisme culturel et de l'intensité de la vie artistique dans les salons du Paris de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## 1924, la création du musée Henner

En 1921, les héritiers de Henner achètent l'hôtel particulier du 43 avenue de Villiers et le lèguent à l'État pour créer un « musée national à la mémoire de Jean-Jacques Henner » qui ouvre trois ans plus tard. Outre la donation fondatrice faite en 1923, la collection s'est enrichie grâce à de nombreux dons, donations et legs. Le musée d'Orsay a aussi consenti plusieurs dépôts importants, tels que *Le Martyr de Saint Sébastien* et *Solitude*.

Les collections du musée retracent, de son Alsace natale à Paris où Jean-Jacques Henner a fait carrière, en passant par la Villa Médicis où il a séjourné après l'obtention du Grand prix de Rome de peinture, l'itinéraire d'un artiste considéré au début du XX<sup>e</sup> siècle comme l'un des plus importants de son temps.

Des tableaux comme *L'Alsace. Elle attend* ou *Fabiola*, largement diffusés par la photographie ont fait figure d'icônes et possèdent une renommée dépassant celle du peintre. Un des aspects remarquables de la collection du musée réside dans la présence de plusieurs centaines de dessins préparatoires, études et carnets qui, avec le matériel de peinture permettent de montrer l'ensemble des étapes de création d'une œuvre.

## La rénovation

Entre janvier 2008 et juillet 2009, le musée Henner a entrepris, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, une importante rénovation de ses espaces. Cette première étape a permis d'améliorer les conditions d'accueil et d'accessibilité des visiteurs et de rendre à l'hôtel particulier un aspect le plus proche possible de celui qu'il avait à l'époque de Guillaume Dubufe. C'est ainsi que les murs du musée ont retrouvé leur polychromie d'origine.

En 2012-2013, le Musée national Jean-Jacques Henner s'engagera dans une dernière tranche de travaux. L'objectif est d'ouvrir au public plusieurs espaces inexploités, notamment une salle à péristyle et un rare jardin d'hiver.

## Le musée en quelques dates

- 1876** Roger Jourdain artiste-peintre, achète le 43 avenue de Villiers pour y faire bâtir un hôtel comprenant un atelier par l'architecte Nicolas-Felix Escalier également architecte de l'hôtel particulier de Sarah Bernhardt contigu au musée.
- 1878** Roger Jourdain vend à Guillaume Dubufe le 43 avenue de Villiers.
- 1878-1909** Agrandissement de l'hôtel particulier en demeure d'artiste par Guillaume Dubufe : création d'un grand jardin d'hiver ; aménagement du Grand Salon, futur « salon aux colonnes » au plafond à caissons ; ajout d'un troisième étage pour y installer un atelier d'artiste et un appartement .
- 1921** Mme Jules Henner, suite à la volonté de son défunt mari Jules Henner, neveu du peintre, souhaite donner à l'État les œuvres de Jean-Jacques Henner en vue d'établir un musée. Elle achète l'hôtel particulier du 43 avenue de Villiers afin d'abriter les œuvres de Henner.
- 1923** Donation à l'État, avec la mise en place de certaines conditions à la création du Musée national Jean-Jacques Henner : le musée devra être consacré exclusivement aux œuvres de Jean Jacques Henner ; le musée siègera à perpétuité au 43 avenue de Villiers ; les œuvres ne pourront en aucun cas être vendues, aliénées, déplacées, sauf en cas de danger.
- 1924** Inauguration du Musée par le ministre de l'Instruction publique, monsieur Léon Bérard, le 7 mars.
- 1926** Loi du 27 août qui accepte la donation et confère au musée le statut d'établissement public administratif.
- 1935** Surélévation de l'hôtel particulier, avec ajout de deux étages pour créer un atelier destiné au conservateur-peintre. Le jardin d'hiver est transformé en espace d'exposition.
- 1945** Le décret du 31 août place le musée sous le contrôle de la Direction des Musées de France.
- 2002** Début d'une importante campagne de travaux, avec dans un premier temps, la restauration du premier et deuxième étage du musée.
- 2005** Décret du 23 mai qui met les statuts du musée en conformité avec la loi sur les musées de France .
- 2008-2009** Importante rénovation du musée dont les murs retrouvent leur polychromie d'origine.
- 2012-2013** Dernière phase de travaux : réhabilitation du jardin d'hiver et ouverture de nouvelles salles d'exposition

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

1.



Jean-Jacques Henner, *Vue du Cap Campanella depuis Capri*, vers 1862  
(C) RMN / Tony Querrec

JJHP 169

2.



Jean-Jacques Henner, *Rêve*, vers 1898  
(C) RMN / Franck Raux

JJHP 251

3.



Jean-Jacques Henner, *Paysage d'Alsace*, 1902  
(C) RMN / Franck Raux

JJHD 253 C

4.



Jean-Jacques Henner, *Idylle dite Mélodie du soir*, vers 1872  
(C) RMN (musée d'Orsay) / Franck Raux

RF 2465

5.



Jean-Jacques Henner, *Églogue*, 1878 – 1879  
(C) RMN / Franck Raux

JJHD 140

6.



Jean-Jacques Henner, *Autoportrait*, vers 1877  
(C) RMN / Franck Raux

JJHP 1972-12

## ACTIVITÉS CULTURELLES DU MUSÉE

- Prochains rendez-vous dans le cadre des Nocturnes (le 1er jeudi de chaque mois) :
  - **Jeudi 2 février à 18h30 et le 4 février à 15h** : visites-conférences d'Isabelle de Lannoy.

Isabelle de Lannoy est historienne de l'art et auteur du *Catalogue raisonné de Jean-Jacques Henner*. Elle vous propose une découverte unique de la nouvelle exposition du musée consacrée aux paysages de Henner.

- **Jeudi 1er mars de 18h30 à 20h30** : « Jeu de nymphes, à la recherche de la composition idéale », proposé par Buzzeum.

Présentation d'un dispositif numérique interactif, développé par la société Mosquito, permettant de créer ses propres compositions à partir des tableaux de Henner.

- **Jeudi 5 avril de 18h30 à 20h00** : concert en partenariat avec l'École Normale de Musique de Paris.

*La Nuit transfigurée* (1899), Arnold Schönberg

Aya Kono et Mitsuko Ito (violons), Jeeyong Seok (alto), I-shuan Wang (alto), Félix Burgan (violoncelle), Chia-Chun Tsai (contrebasse)

*Sonate pour flûte, alto et harpe* (1915), Claude Debussy

Ryo Iijima (flûte), Jeeyong Seok (alto), Laura Peh (harpe)

*Syrinx* (1912), Claude Debussy

Ryo Iijima (flûte)

- Parcours-atelier de dessin pour les enfants (à partir de 6 ans) les dimanches **18 mars, 15 avril, 20 mai et 17 juin de 15h à 16h30**.
- **19 mai 2012**, venez découvrir le musée Henner dans le cadre de la Nuit européenne des musées.

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

## Adresse

Musée national Jean-Jacques Henner  
43 avenue de Villiers  
75017 Paris

01 47 63 42 73

[publics@musee-henner.fr](mailto:publics@musee-henner.fr)

[www.musee-henner.fr](http://www.musee-henner.fr)

[www.henner-intime.fr](http://www.henner-intime.fr) (blog)

sur votre téléphone portable avec l'application oMusée

## Accès

Métro : Malesherbes (ligne 3), Monceau (ligne 2)

Bus : 30, 31, 94

## Horaires

11h-18h

Tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés (1er janvier, 1er mai, dimanche et lundi de Pentecôte, 14 juillet, 15 août, Noël)

Nocturne jusqu'à 21h le premier jeudi du mois

## Tarifs

Plein tarif: 5 € , 7€ (exposition + activité culturelle)

Tarif réduit: 3 €, 5€ (exposition+ activité culturelle)

Gratuité : conditions applicables dans les musées nationaux

Parcours-atelier de dessin pour les enfants : 6,50€ (tarif unique), réservation : [publics@musee-henner.fr](mailto:publics@musee-henner.fr)

Bénéficiez d'un tarif réduit au musée Gustave Moreau :

Sur présentation de votre billet du musée Henner et dans les huit jours qui suivent votre visite, vous bénéficiez d'un tarif réduit au musée Gustave Moreau. Et à l'inverse, vous bénéficiez d'un tarif réduit au musée Henner, dans les huit jours qui suivent votre visite au musée Gustave Moreau, sur présentation de votre billet d'entrée.

## Groupes

Horaires et tarifs : contacter la RMN.

Réservation indispensable : [reservation.publics@rmn.fr](mailto:reservation.publics@rmn.fr) / fax : 01 40 13 46 74